

De et avec
LIVIA DUFOIX,
LÉA GONNET
CLÉMENT STACHOWIAK
Direction / Mise en
scène **FANNY GOSSET**

Arrangement musical
Simon Vanneste
Regard chorégraphique
Julie Botet

Lumière
Aury
Chassignol
Son
Kévin
Devillard



Coproductions / Soutiens La Manivelle Théâtre / la Cie La
Lune Qui Gronde / Le théâtre du Zeppelin / le Théâtre du
Prisme / Le Centre Culturel de Mouscron

Héméré : un nom qui éclaire

Dans la mythologie grecque, **Héméré (Hemera)** est la déesse du jour.

Fille de Nyx, la Nuit, elle incarne la lumière qui revient, inlassablement, après l'obscurité. Chaque matin, elle émerge des ténèbres et traverse le monde, apportant clarté, visibilité et présence.

Elle est aussi liée à **Thalassa**, la mer, comme si, déjà, dans les récits anciens, le destin du jour et celui des océans étaient intimement liés.

Choisir ce nom n'est donc pas un hasard.

Dans le spectacle, **Héméré** est une femme ordinaire, une « madame tout-le-monde ».

Quelqu'un qui, comme nous, vit, consomme, doute, sait... sans toujours agir.

Mais en portant ce nom, elle devient autre chose, celle qui voit, qui prend conscience et qui éclaire ce que l'on préfère parfois laisser dans l'ombre.

Héméré n'est pas une héroïne spectaculaire, elle est une héroïne du quotidien, comme une conscience en mouvement.

Et c'est peut-être là que réside l'enjeu du spectacle : non pas désigner des coupables, mais rendre visible ce qui nous relie. Car comme le rappelle le spectacle, nous sommes à la fois témoins, acteurs... et parfois victimes de ce monde que nous transformons.

**On l'appelle le « septième continent »,
mais il ne porte ni forêts, ni villes,
ni habitants.**

Le 7^{ème} continent est une étendue mouvante, silencieuse, faite de fragments, de restes, d'objets oubliés, un continent sans racines, né de nos gestes quotidiens.

Découvert en 1997 par le navigateur Charles Moore, ce que l'on appelle aujourd'hui le « septième continent » n'est pas une terre, mais une immense étendue de déchets plastiques dérivant dans l'océan Pacifique. Pris dans un mouvement circulaire des courants marins, ces déchets s'accumulent pour former une masse estimée à **1,6 million de km²**, soit près de trois fois la superficie de la France.

Mais au-delà de cette image frappante, la réalité est encore plus insidieuse : ces plastiques se fragmentent en micro-particules invisibles, ingérées par la faune marine, présentes dans l'air, dans l'eau... et jusque dans nos organismes. Chaque minute, l'équivalent d'un camion-poubelle de plastique est déversé dans les océans. Et cette dynamique s'inscrit dans une production globale en constante explosion.

En 1950,
2,3 millions
de tonnes de
plastique
étaient
produites dans
le monde,
contre 460
millions de
tonnes en
2021.

Pourquoi une comédie musicale ?

Dans un monde saturé d'informations, d'alertes et de mauvaises nouvelles, il devient parfois difficile d'entendre encore. Les chiffres s'accroissent, les constats s'imposent, mais quelque chose résiste : l'émotion.

Parler aujourd'hui de pollution des océans, de dérèglement climatique, d'effondrement du vivant, notamment à des enfants, ne peut pas se faire uniquement par le discours. Trop frontal, il assomme. Trop abstrait, il échappe.

C'est là que la comédie musicale devient une évidence.

Par essence, elle est un langage hybride : elle mêle théâtre, musique, chant, mouvement. Elle permet de dire autrement. Lorsque les mots ne suffisent plus, la chanson prend le relais. Lorsque l'explication devient trop lourde, le corps s'exprime. La musique, elle, traverse directement les défenses : elle touche sans passer par le filtre du raisonnement.

Dans *Héméré*, la comédie musicale n'est pas un décor. Elle est un outil pour rendre sensible ce qui pourrait n'être que préoccupant, pour transformer une inquiétude en expérience partagée.

Car contrairement à une idée reçue, la comédie musicale n'est pas qu'un genre léger. Elle a toujours su porter des sujets profonds, politiques, intimes. Elle est née d'un désir de rassembler, de toucher un public large, en mêlant le spectaculaire et le sensible.

Et c'est précisément ce que cherche ce spectacle : parler aux enfants **et** à leurs parents, créer un espace commun, où l'on peut à la fois réfléchir... et respirer.

Car derrière l'urgence écologique, il y a aussi une fatigue, un ras-le-bol des catastrophes annoncées, un besoin de beau, de fantaisie, d'élan.

Alors plutôt que d'ajouter du poids au poids, **Héméré choisit de faire un pas de côté**, de regarder autrement, de faire entendre autrement, de rappeler, avec poésie et humour, que prendre soin du monde commence aussi par retrouver le désir de le préserver.



Illustration : © Céleste

N'hésitez
jamais à venir
échanger avec
l'équipe lors de
vos passages. Ces
moments partagés
comptent beaucoup
pour nous et
nourrissent
profondément le
projet.

BON SPECTACLE !

Les prochains
spectacles :

ME & JE
20 & 21 05

VU/VUE

JE 28 05

BAGNOLES